



Acta fabula
Revue des parutions
vol. 10, n° 2, Février 2009
DOI : <https://doi.org/10.58282/acta.4873>

André Breton ou l'expérience de la rencontre

Laurent Margantin

Dominique Berthet, *André Breton, l'éloge de la rencontre. Antilles, Amérique, Océanie*, Paris : HC éditions, 2008, 160 p., EAN 9782911207907.



Pour citer cet article

Laurent Margantin, « André Breton ou l'expérience de la rencontre », *Acta fabula*, vol. 10, n° 2, Notes de lecture, Février 2009, URL : <https://www.fabula.org/revue/document4873.php>, article mis en ligne le 01 Février 2009, consulté le 01 Mai 2025, DOI : 10.58282/acta.4873

André Breton ou l'expérience de la rencontre

Laurent Margantin

André Breton est trop souvent présenté comme le chef du mouvement littéraire parisien qu'aurait été le surréalisme. C'est le mérite de ce livre de nous donner une vision plus ouverte et plus large de cet auteur et de son œuvre, sous le signe de la rencontre.

Car Breton fut avant tout un grand vivant, toujours à la recherche de la trouvaille, sur un plan humain et toujours artistique. Ainsi la rencontre d'un homme et celle de la poésie vont ensemble lorsqu'il fait la connaissance d'Aimé Césaire à la Martinique. Mais c'est aussi toute une géographie qui coïncide avec cette révélation humaine et poétique, puisque Breton fait l'intense découverte d'une végétation tropicale qui le fascine et lui semble être l'expression naturelle, originelle de l'univers surréaliste dont il rêve. Le surréalisme n'étant pas — et Berthet nous le rappelle — dépassement du réel, mais essentiellement intensification de notre vision du réel.

Dans un chapitre introductif, Dominique Berthet précise qu'il sera question dans son livre de la « rencontre-choc, de la rencontre-bascule dans sa dimension fascinante et fécondante ». De celle-ci, l'homme peut sortir transformé dans sa perception de lui-même et du monde. À travers elle, il peut atteindre une nouvelle connaissance de soi et du réel. Elle peut être « magique » dans la mesure où, nous dit l'auteur, elle se produit « au moment opportun », déclencheur de toute une série d'événements et de métamorphoses.

La suite du livre illustre parfaitement cette conception de la rencontre, qu'elle se produise entre deux êtres, entre un être et un objet, ou bien encore entre un être et un lieu. À côté d'événements sentimentaux qui prendront dans l'imaginaire de Breton une place centrale, il est question du rôle joué par la découverte de nouvelles cultures pendant les années d'exil de la Seconde guerre mondiale. Pendant son séjour aux États-Unis, Breton sera bouleversé par la révélation que représentent pour lui les masques et les poupées Kachina, utilisées lors de cérémonies et de danses auxquelles il assistera, prenant des notes qui seront publiées dans l'édition de la Pléiade sous le titre *Carnet de voyage chez les Indiens Hopi*. Lévi-Strauss, qui l'a accompagné chez quelques marchands à New-York, signale le regard aiguisé de Breton, qui ne recherchait pas l'ancienneté et l'authenticité de l'objet : « Un jour nous sommes tombés sur un objet qui avait manifestement été fabriqué pour être vendu aux Blancs ; à mes yeux il n'avait

aucune fonction culturelle et était donc sans intérêt. Mais Breton s'arrêta net, émerveillé, et au bout d'un moment, moi-même, je compris qu'il n'en était pas moins beau. Breton n'était ni un puriste ni un spécialiste ; mais à cause de cela, il voyait des choses que je ne voyais pas ». Ces poupées et masques collectées en Amérique seront rassemblées dans son appartement parisien de la rue Fontaine, et combinées à des œuvres d'art surréalistes — dessins, sculptures, tableaux —, à des trouvailles diverses, selon le degré de fascination éprouvée par le poète en leur présence, captivé par ce que ces « objets à halo », à travers leur combinaison inédite et changeante, pouvaient lui révéler. « Breton, écrit Berthet, cherchait le contact intime, l'instauration d'un dialogue. Par ailleurs, le fait de changer les œuvres et les objets de place contribuait à préserver leur caractère insolite [...] et d'échapper à l'habitude du regard, à la perte progressive d'étonnement ».

La rencontre permet une nouvelle configuration. Sans elle, des éléments ou des individus seraient restés isolés sans que fût possible la transformation provoquée par leur association même passagère. Dans la vie de Breton, plusieurs configurations humaines et artistiques illustrent la dimension révolutionnaire du surréalisme, comme celle qui, à la fin de la Seconde guerre mondiale, associa le poète à la jeunesse haïtienne en quête de liberté. Berthet raconte comment Breton, venu prononcer une série de conférences, enflamma le public composé de nombreux jeunes intellectuels — dont le plus fameux est René Depestre — qui s'étaient reconnus dans le message surréaliste de libération spirituelle et politique à l'égard de toutes les autorités, qu'elles fussent coloniale ou religieuse.

De tels phénomènes se produisirent grâce à la capacité exceptionnelle de Breton à reconnaître les accents de vraie nouveauté autour de lui, comme ce fut le cas lors de son passage à la Martinique en 1941, lorsqu'il découvrit la poésie d'Aimé Césaire dans une jeune revue intitulée *Tropiques*. Sans être directement rattachés au surréalisme, les auteurs qui publiaient dans cette revue, nourris de poésie française de Baudelaire à Apollinaire, se reconnurent très vite dans la démarche surréaliste, et plusieurs textes de René Ménil analysés ici témoignent de cette découverte et de cette nouvelle influence.

Sartre perçut bien ce phénomène de « greffe » du surréalisme sur d'autres courants littéraires extra-européens : en perte de vitesse en Europe, il sut se régénérer à un niveau international, grâce à cette capacité qu'avaient ses plus hauts représentants de s'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres démarches individuelles, au nom d'une vision véritablement universelle de l'humanité. C'est un des mérites de ce livre de nous montrer que, sans cette pratique de la rencontre propre au surréalisme et en premier lieu à Breton, bon nombre d'œuvres importantes de la seconde moitié du vingtième siècle n'auraient pas connu le même élan ni le même essor.

PLAN

AUTEUR

Laurent Margantin

[Voir ses autres contributions](#)

Courriel : margantin@yahoo.de